

Extrait du Paroisses d'Erquy et de Pléneuf

<http://erquy-pleneuf.catholique.fr/spip.php?article696>

Le jeûne

- Une Eglise qui annonce l'Evangile - Vivre dans la Foi - Année liturgique - Carême -



Date de mise en ligne : dimanche 31 janvier 2016

Copyright © Paroisses d'Erquy et de Pléneuf - Tous droits réservés

« Quand vous jeûnez, ne vous donnez pas un air sombre comme font les hypocrites : ils prennent une mine défaite, pour que les hommes voient bien qu'ils jeûnent. En vérité je vous le dis, ils tiennent déjà leur récompense. Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, pour que ton jeûne soit connu, non des hommes, mais de ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » Mt 6,16-18 BJ

« Mais toi, quand tu jeûnes... (Mt 6, 16-18).

La liturgie du Mercredi des Cendres nous fait entendre l'Évangile de Matthieu où le Christ fait trois recommandations à ses disciples : l'aumône, la prière, le jeûne. La pratique du jeûne, très ancienne, elle, a été remise à la mode par certains courants. Pour l'Église, l'invitation au jeûne revêt un autre aspect dont la longue tradition nous révèle le sens.

Dans l'Écriture.

Il est peu question de jeûne dans l'Ancien Testament.

Trois passages y font référence :

- Exode, 28 lorsque Moïse reçoit la Loi sur la montagne ;
- lorsque, le prophète Joël demande au peuple, de revenir au Seigneur dans le jeûne, les pleurs et les cris de deuil (Jl 2, 12-18) ;
- surtout Isaïe qui décrit le jeûne qui plaît à Dieu et ce jeûne consiste d'abord en des oeuvres de miséricorde (Is 58, 1-12).

Dans les Évangiles, peu d'allusions au jeûne sinon lors des tentations de Jésus au désert (Mt 4, 2 ou Lc 4,1-4) et quand Jésus recommande de jeûner en secret.

Dans les Actes des Apôtres, le jeûne et la prière précèdent l'imposition des mains et l'envoi en mission de Paul et Barnabé (Ac 13, 3).

Dans l'histoire de l'Église

On trouve trois types de jeûne.

- Dès les débuts de l'Église le jeûne du mercredi et du vendredi est institué. Mais, au 9e siècle, ne subsistent que l'abstinence du vendredi et le jeûne du Mercredi des Cendres et du Vendredi Saint.
- Le jeûne comme exercice spirituel de préparation à certains sacrements. Ainsi le jeûne pré-baptismal des

Le jeûne

adultes qui allaient recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne ; le jeûne des pénitents publics avant le pardon de leurs péchés et leur réintégration dans l'Église ; le jeûne pour les futurs prêtres, quelques jours avant leur ordination.

- Le jeûne eucharistique, instauré à la fin du 4e siècle, consistait à s'abstenir de toute nourriture et boisson entre minuit et le moment de la communion.

On voit que ces jeûnes prenaient des sens différents : pénitence pendant le Carême ; attente avant les sacrements ou le jour de Pâques ; préparation à la Communion.

``

Le jeûne a toujours sa place dans la pratique de l'Église.

Même s'il a été assoupli, le jeûne eucharistique existe toujours. Ainsi, l'Église demande aux fidèles de s'abstenir de tout aliment ou boisson au moins une heure avant la communion. Ni l'eau ni les médicaments ne rompent le jeûne.

Quant au jeûne recommandé pendant le Carême, il a pris un tout autre sens. Il ne consiste pas seulement à se priver de nourriture le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint. Il consiste surtout à prendre le temps de réfléchir à notre rapport au monde, aux objets, aux biens de consommation.

De nos jours, la tentation n'est plus de nous priver de nourriture pour obtenir l'admiration des autres ou une satisfaction personnelle. Elle est peut-être d'afficher une belle voiture, de beaux habits, un train de vie supérieur pour « paraître » aux yeux des hommes. Elle est sans doute aussi de donner plus de temps à des loisirs, à la télévision, à des lectures futiles, au lieu de donner du temps à la Parole de Dieu et à sa méditation.

Jeûner consiste à faire en nous une opération vérité : où va notre désir ? À quoi donnons-nous de l'importance ? Quelles sont nos intentions profondes ?

La pratique bien comprise du jeûne consistera pour nous, comme le demandait déjà le Seigneur par la voix d'Isaïe, à moins consommer, à respecter la nature, à faire des oeuvres de miséricorde, pour se nourrir et s'abreuver de la parole de Dieu.

Serge Kerrien,
Diacre permanent